



# 38<sup>e</sup> Festival International du Film Indépendant

## Vitrine des cinémas du monde

**La 38<sup>ème</sup> édition du FIFI ouvrira ses portes du 1 au 6 novembre au Centre Culturel Jacques Franck.**

Comme chaque année, le FIFI propose une programmation de films internationaux impressionnante ! Parmi les pays représentés : Turquie, Japon, Bhoutan, Tunisie, Australie, Philippines, Irak... En pays vedette, la Nouvelle-Zélande.

### **Le rapprochement des cultures**

Depuis 38 ans, le FIFI reste fidèle à sa philosophie : **rapprocher les cultures**, favoriser **l'émergence des jeunes générations** tout en ignorant les frontières, qu'elles soient culturelles ou nationales pour montrer le souffle le plus neuf, le plus vivant et le plus actuel du jeune **cinéma international**. Tantôt tourné vers l'Asie, tantôt vers d'autres continents il a balisé les horizons pour offrir à son public **le meilleur de la découverte** et le plus **inédit**.

Au total, le Festival International du Film Indépendant aujourd'hui, c'est **plus de 60 pays représentés, plus de 100 films présentés** chaque année parmi lesquels beaucoup de premières européennes ou même mondiales, de nombreux programmes spéciaux et un succès public sans cesse grandissant.

### **Choumicha et Hafsia Herzi au FIFI**

Cette année, saluons la présence de Choumicha, l'animatrice préférée des Marocains, en tant que membre du jury international. La présidente du jury international est la jeune et grande actrice Hafsia Herzi révélée par le film La graine et le mulet d'Abdellatif Kechiche.

### **Une programmation exceptionnelle de films arabes**

Le FIFI a toujours accordé une place de choix aux films arabes. Il y a deux ans, la grande actrice égyptienne Yosra était présente au FIFI pour recevoir un prix. Chaque année, un film marocain est présenté en compétition nationale. Lors de l'édition 2009, le film CASANEGRA avait raflé plusieurs prix.

Découvrez la programmation des films arabes : Maroc, Tunisie, Egypte.

# Maroc

## Sur la planche

De Leila Kilani

Vendredi 4 novembre à 22h – première benelux  
En présence de Leila Kilani.

### « Quatre femmes en danger »



Badia et Imane, deux jeunes filles marocaines épluchent des crevettes dans les usines de Tanger. Elles répètent machinalement les mêmes gestes et rêvent d'un monde meilleur où par exemple elles pourraient travailler dans les usines textiles de la zone franche et peut-être approcher leur rêve d'évasion. Avec leurs copines de fratrie, elles se débrouillent dans la vie, couchent contre de l'argent, dévalisent les appartements de leurs

hôtes, chapardent et cherchent à faire de petits coups pour s'extirper de leur condition. Un film haletant, détonnant mélange de documentaire et de polar qui ouvre grand les yeux sur ce port de Tanger, carte postale pour tour operator côté romantique et lieu de tous les trafics côté réalité. Ces filles, ce sont les filles du Maroc d'aujourd'hui, les filles de la génération éveillée, avides d'être libre et d'en découdre. En cela, elles échappent à tous les clichés sur la « jeune femme arabe », image si tenace dans le cinéma. Sur la Planche est la première fiction de Leila Kilani qui s'est illustrée auparavant grâce à plusieurs documentaires très personnels sur le Proche-Orient. Ce film brut et libre, qui parle d'amour, de choix, de destins fracassés apporte une véritable fraîcheur et un ton original et tonique dans le panorama du cinéma marocain actuel.

# "Toubkal, une montagne intérieure" Documentaire tourné dans l'Atlas marocain

De et en présence de **Bruno Clément** et des participants au documentaire.

**Vendredi 4 novembre à 19h – Petite salle**



## *Un documentaire plein d'espoir*

L'histoire du documentaire Toubkal est surtout celle d'un défi. Un défi que se sont lancés des patients atteints de sclérose en plaques et décidés à prouver aux autres et à eux-mêmes que la volonté peut vaincre la maladie. Avec des moments d'émotion intense, le film suit l'évolution vers le sommet de 10 personnes, accompagnées de leur coach qui ont décidé de gravir, dans le cadre d'un randonnée sportive, le sommet d'une montagne à haute valeur symbolique :

le Toubkal, point culminant à 4167 mètres d'altitude dans l'Atlas au Maroc. Au-delà de l'exploit, de la détermination et du courage, l'histoire de l'ascension, filmée par Bruno Clément vise aussi à démystifier la maladie et à redonner une image positive à ceux qui, atteints par un handicap quelconque, pourraient en venir à douter de leur valeur personnelle. Un chemin vers les hauteurs mais aussi une descente au-dedans de soi-même, dans les profondeurs intimes pour y puiser les ressources nécessaires pour triompher de l'adversité.

L'auteur

Bruno Clément est journaliste à la RTBF depuis 15 ans. Présentateur et responsable du magazine d'info Questions à la Une, il signe ici son premier documentaire indépendant réalisé avec la complicité de 2 amis du boulevard Reyers : le caméraman Benjamin Daumerie et l'ingénieur du son, Serge Schots.

## Tunisie

### Les palmiers blessés

De Abdellatif Ben Ammar

Mercredi 2 novembre à 20h – première benelux  
En présence de l'actrice principale Leila Ouaz.

#### « L'Héroïsme d'une Jeune Femme Ordinaire »



Chama est une jeune femme simple de la Tunisie d'aujourd'hui. S'appuyant sur la douloureuse quête de vérité à propos de la mort de son père durant les violences de Bizerte en 1961, longtemps considérées comme tabou, le film décrit la quête initiatique de cette femme ordinaire qui recherche de façon rigoureuse le sens de sa destinée à travers les événements historiques. En s'opposant à la malhonnêteté, à la dissimulation et au manque de courage de certains historiens qui déforment la réalité des faits à des fins personnelles, le

récit met en valeur l'héroïsme ordinaire et simple d'une jeune femme qui tentera par tous les moyens de savoir d'où elle vient pour affronter l'avenir avec plus de force et de sérénité. Les Palmiers Blessés trouve sa tonalité dans le paysage venteux et froid de Bizerte, où la mer impose ses couleurs à une ville qui garde encore les traces des guerres passées. Une héroïne issue du peuple, sensible et intelligente, sans doute belle et dont le courage va petit à petit illuminer les traits. L'histoire de Chema, c'est aussi une histoire dont l'auteur a choisi d'interpeller la jeune génération en rupture totale avec sa propre Histoire et qui aborde donc son avenir avec beaucoup de méfiance et d'incertitude.

## Turquie

### Hayde Bre – Vas-y !

De Orhan Oguz

Jeudi 3 novembre à 20h – première européenne

En présence de l'actrice principale Nilüfer Açıkalın et de la productrice Yasemin Küçükçavdar Güler.

#### « Un homme Déraciné »



Saadet, une belle femme entre deux âges, essaie de s'en sortir dans la ville tonitruante d'Istanbul et d'y faire vivre ses enfants et son mari paralysé dont elle doit s'occuper. Après la mort de sa mère, elle va accueillir dans la grande ville Sevket, le mari de sa mère qui se trouve ainsi propulsé de sa campagne traditionnelle macédonnienne dans un univers qui lui est étranger. Le film raconte ce choc frontal qui heurte les générations et les cultures, la ville et l'environnement rural. En fait, Sevket, peut à peine

respirer dans sa nouvelle vie. Au prix de tous les sacrifices, il n'aura de cesse de retrouver son village et son appartenance et tentera à tout prix de préserver son authenticité en quittant l'univers urbain dans lequel il ne trouve aucune place.

# Egypte

## 18 days

**par 10 réalisateurs : Ahmad Abdallah, Mariam Abou Ouf, Kamla Abu Zekri, Ahmed Alaa, Mohaed Ali, Sherif Arafa, Sherif El Bendary, Marwan Hamed, Khaled Marei et Yousry Nasrallah**

Samedi 5 novembre à 20h – première benelux  
En présence de Khaled Abol Naga, Mariam Abou Ouf et Yosra El Lozy.

### Une Fenêtre sur la Révolution



Le Caire, 25 janvier 2011, des citoyens ordinaires mêlés à des événements extraordinaires vivent tous à leur rythme et dans leur quotidien une révolution contemporaine qui conduira bientôt à la chute d'un régime que l'on croyait éternel et inébranlable, celui de Hosni Moubarak en Egypte. Les patients d'un asile dont les images télévisuelles sont soigneusement filtrées par un Big Brother concentrationnaire qui

préside à la destinée de l'institution, une vendeuse de rue, un couturier craintif, un couple déchiré, de sympathiques « magouilleurs », des chameaux, un internaute amoureux, des hommes de main violents, de jeunes idéalistes, un coiffeur héros malgré lui... Tous ces personnages vivent dans l'instant des événements qui changeront leur vie pour toujours. La réelle intelligence, la vraie liberté et l'intérêt de 18 jours réside dans cette ouverture et cette urgence. 10 réalisateurs décident de s'exprimer par l'image, chacun à sa façon, suite aux événements de la Place Tahrir. Marwan Ahmed et Yousry Nasrallah (Femmes du Caire) sont les premiers impliqués dans le projet, rejoints par huit autres réalisateurs. Tous témoignent à des degrés divers d'un certain engagement politique. Leur démarche est commune, basée sur le bénévolat et la liberté de propos. L'initiative est louable et à découvrir, d'autant plus que les recettes du film sont reversées à une ONG qui vise à apporter une éducation politique et civique dans les villages d'Egypte, et à soutenir les jeunes talents dans le domaine du cinéma. Le film est à considérer dans une optique qui où le recul est impossible tant les événements sont immédiats... il attire aussi l'attention sur l'inévitable confusion des lendemains révolutionnaires et sur les difficultés des réconciliations nationales.

# « RODBA »

## Premier film de HAFSIA HERZI en tant que réalisatrice.

Mercredi 2 novembre à 20h

« Vous permettez Monsieur... »



Matteo, jeune homme d'origine franco-italienne s'apprête à demander la main de Nina, sa fiancée, à sa famille, d'origine maghrébine. Ce moment s'appelle la Rodba et a une valeur émotionnelle et symbolique très importante aux yeux des parents de

Nina. C'est pourquoi Matteo et ses parents à lui sont anxieux et un peu nerveux. Surtout que Matteo les a prévenus, la petite sœur de Nina est un peu étrange... En fait, passionnée d'images, elle filme sans cesse sur sa mini caméra la vie quotidienne et elle compte bien exploiter ce moment fort de l'histoire familiale pour en faire un instant capturé d'une haute intensité dramaturgique. Quitte à influencer les protagonistes et à les pousser dans leurs retranchements pour provoquer des réactions passionnelles et romantiques qui se révèlent ensuite difficile à contrôler. Humour grinçant et choc des cultures sont bien sûr au rendez-vous et le rituel risque bien vite de tourner à la tragédie familiale. En 2005, à l'âge de 19 ans, Hafsia Herzi rencontre sa chance et son destin au cinéma avec le rôle principal qui lui est offert dans la Graine et le Mulet de Abdellatif Kechiche. Elle obtiendra grâce à ce rôle le Prix Marcello Mastroianni à Venise en 2007 et le César du Meilleur Espoir Féminin en 2008. Suite à cela, la jeune fille décide de « monter » à Paris où elle s'inscrit à l'université et se met à suivre des cours de théâtre au conservatoire. Elle tourne ensuite sous la direction de Francis Huster et au côtés de Jean-Paul Belmondo et de Jacques Dutronc. La Rodba est son premier court métrage dans lequel elle traite avec beaucoup d'humour, de rythme et d'intelligence la tradition orientale où un jeune homme demande à son père la main de sa fille.